

La Survivance

des Jeunes

DECEMBRE 1937
Vol. III, No 3

Piété

*

Etude

*

Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



Mlle Thérèse Couture
Pensionnat St-Joseph, Forget,
Saskatchewan.

Elle est née le 2 novembre 1924 à Fife Lake, Sask., du mariage de M. Lucien Couture avec Mlle Marie de Laforest. Elle est dans le Grade VIII en français et en anglais. Elle aime bien notre belle langue et promet d'être digne de ses ancêtres canadiens et français.

"Le Violonneux"



Charles Paquin
de la paroisse St-Edouard,
Alta. — élève de l'école Labrie.
Charles n'a que 11 ans.

... Aux âmes bien nées, "la valeur n'attend pas le nombre des années."

AUX APOTRES INCONNUS

"La Survivance des Jeunes" a connaissance de tous les dévouements exercés par de nombreux "apôtres inconnus" en faveur de notre jeunesse albertaine et de ses oeuvres.

Telle personne par exemple de l'Alberta... se donne beaucoup de mal, sans jamais en souffler mot, pour inventer toute espèce de petite organisation afin de recevoir et servir "La Survivance des Jeunes" aux enfants de l'arrondissement.

Telle autre intéresse quelques amis hors de la Province afin de recueillir de l'abonnement et des sous.

Telle autre, par l'entremise de ses parents, cherche à faire pénétrer le petit journal même dans les écoles de la province de Québec.

D'autres poussent le travail même jusqu'en Europe.

Il ne faut pas donner les noms: Ces apôtres cherchent le bien de la jeunesse — non pas la gloire. Mais il est certain

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Ce 22 décembre, 1937

A tous mes petits enfants
Mes chers petits,

Ce numéro de "La Survivance des Jeunes" ne vous apporte pas tout ce que j'avais désiré pour vous en cette Noël. Je l'aurais voulu beau, enluminé, tout décoré des emblèmes de cette grande fête.

Ceci n'est pas possible. Les loisirs manquent. Ensuite, la matière fournie par mes petits eux-mêmes est si abondante qu'il ne nous est pas permis d'être capricieux dans le choix. Le journal est d'abord pour mes petits lecteurs. Leur collaboration a droit à la première place. Elle passe même avant les illustrations.

Le petit journal a changé tout de même, au moins d'apparence. Il a maintenant un si fort tirage qu'il faut le passer sur les plus grosses machines de l'atelier pour arriver. Ces machines nécessitent quelques changements.

Malgré tout cela; malgré certaines imperfections dans la présentation, malgré bien des omissions dans la matière qui devrait être publiée... je vous souhaite un Joyeux Noël, une bonne et une sainte nouvelle année.

Elle sera bonne. Quand je fouille chaque matin mon volumineux courrier; quand je lis entre les lignes ces nombreuses lettres d'enfants qui m'arrivent de partout; quand je constate qu'il y a tant de poitrines qui se gonflent de la fierté la plus pure, et tant d'âmes qui vibrent des mêmes sentiments si nobles, je me dis qu'il y a assez d'idéal dans le coeur de nos petits enfants pour les conduire très haut et très loin. L'ascension vers les cimes est toujours austère, mais il n'y a que ceux qui montent toujours qui arrivent aux cimes. Les devoirs que nous imposent la religion et la patrie ne sont pas des plus faciles, mais on a jamais traité de lâche celui qui, dans sa vie, les a remplis et celui qui les a remplis a toujours rempli une bonne vie.

Joyeux Noël, mes chers petits. Joyeux Noël à tous et à chacun. A vous tous de l'Alberta — les premiers abonnés à "La Survivance des Jeunes" — à vous tous de la Saskatchewan qui méritez si bien nos félicitations et pour qui nous avons tant de sympathies — à vous du Manitoba, de l'Ontario, du vieux Québec. Que Jésus ensoleille vos âmes de ses grâces divines durant tout le cours de cette année qui s'amène.

C'est la grâce que vous souhaitez votre vieux —bonhomme d'ami

Gérard LeMoine

LE BUREAU DE POSTE ET "LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Le postillon qui porte le courrier à "La Survivance" est tombé malade deux fois le mois dernier, une fois parce qu'il s'était gelé le nez et une autre fois parce qu'il était épuisé de charroyer le courrier de "La Survivance des Jeunes". Il s'est demandé bien souvent ce que cela voulait dire. En fait, les réponses reçues à "La Survivance des Jeunes" ce mois dernier se chiffrent à 1150. C'est qu'il en a fait des voyages, ce pauvre postillon et chaque fois la charge était plus grosse.

Qu'on nous pardonne alors, pour cette fois encore, de ne pas être en mesure de répondre à tout le monde et de servir à nos petits le journal qu'il leur faut. On s'organise à "La Survivance" et, dès le mois prochain, nos petits seront mieux servis.

que "La Survivance des Jeunes" ramasse dans ses dossiers des documents capables de tirer des larmes.

A chacun — merci.

A ST-JACQUES

Province de Québec

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Une amie sincère de notre petit journal nous fait du bon travail à St-Jacques, P.Q. Elle reçoit un certain nombre de copies, les distribue — fait aimer la petite Survivance — et ensuite sollicite de l'abonnement. Nous avons de ces bons amis maintenant partout dans le Canada. "La Survivance des Jeunes" a déjà un tirage de 8,500. Bientôt elle sera estimée parmi les g-r-a-n-d-s journaux du Canada. Espérons que ça ne la fera pas jaunir!!! Il n'y a probablement pas de danger à l'sou par mois d'abonnement.

AVIS

Tous les petits enfants devraient avoir leur copie de la "Survivance des Jeunes." Si vous ne l'avez pas, demandez-la à Gérard LeMoine.



JUSQU'AU BOUT!

NOUVELLES

—C'est Mlle Thérèse Vallée qui a fait "La Criée" pour les âmes au Couvent de l'Assomption en la fête de la Ste-Catherine. L'histoire ne dit pas combien ni ce qu'elle a recueilli.

* * *

—L'Avant-Garde de Vegreville a recueilli beaucoup de timbres qu'elle a fait parvenir à "La Survivance des Jeunes" pour les missions. C'est une belle petite oeuvre qui montre leur esprit apostolique.

* * *

—De nouvelles Avant-Gardes se fondent un peu partout et surtout en Sask., récemment. Des soldats — nous allons en voir — malheur à ceux qui nous attaquent, fut-il même un Anderson.

* * *

—"La Survivance des Jeunes" commence à compter plusieurs abonnés en province de Québec. Ça ne sera pas drôle quand tous les enfants de Québec vont se décider de la recevoir. C'est pour le coup qu'il faudra publier à 16 pages.

* * *

—L'Avant-Garde de Montmartre, Sask., s'est placée sous le patronage du Frère André. On ne pouvait mieux choisir. Le Frère André peut donner un si bon coup de main à l'A-Garde.

* * *

—Les élèves de l'Ecole Grandin ont donné une magnifique séance à St-Joachim. Le mot magnifique n'est pas assez fort. En tout cas c'était — superbe.

* * *

—"La Survivance des Jeunes" aurait encore une foule de choses à dire mais il est trop tard. Bon soir!!

Nouvelle Initiative à Donnelly

DES CIRCULAIRES

L'Avant-Garde de Donnelly a trouvé une nouvelle invention aussi ingénieuse que pratique. L'Exécutif Général compose et distribue une circulaire mensuellement à chaque Cercle. Cette circulaire apporte d'abord l'intention générale de l'"Apostolat de la Prière". C'est un moyen d'exciter la piété et de faire surgir des vocations missionnaires parmi la gent écolière. Viennent ensuite d'autres conseils et résolutions soumises aux A.-Gardistes par l'Exécutif Général dans le but d'aider à chacun à pratiquer de l'action religieuse et nationale. Voilà qui est sage et pratique. Assurément nos Avant-Gardistes feront du progrès avec une aussi bonne méthode.

Lettres, Courriers, Récits

La matière qui consiste en courriers, lettres, récits, etc., etc., à "La Survivance des Jeunes" est si abondante qu'il est impossible de tout publier. Ce n'est pas un oubli, c'est manque d'espace, mais nous publierons en temps et lieu ce que nos petits correspondants nous ont envoyé, surtout les récits de ceux qui ont fait l'été dernier le pèlerinage "au pays des ancêtres". Ils sont intéressants à tout le monde, vous les connaîtrez assurément, d'autant plus qu'on se propose bien, si c'est possible, d'envoyer d'autres Avant-Gardistes à Québec plus tard. Ces récits seront bien de nature à indiquer le chemin à prendre.



A Travers l'Europe---

Jean-Baptiste Boulanger

Médaille de Vermeil de l'Académie Française (1935)

II

"La Douce France"

(Juin-juillet 1937)

La France restera toujours "la France douce" de la *Chanson de Roland*, la plus suave expression de la civilisation. Il s'exhale encore de Paris un charme qui parfume délicieusement le monde agité; la France a hérité de la grâce attique, et elle l'a répandue jusqu'en Amérique.

Fils de sa pensée et de son sang, nous devons être fiers de cette glorieuse maternité. Nous ne le sommes

français, je me suis senti repatrié. J'ai retrouvé le même langage, le même idéal généreux, la même âme que la nôtre; plus que jamais, j'ai compris la fraternité qui doit unir dans la même vie ardente la branche aînée de la grande famille française et sa branche cadette en Amérique. Le Canada français a survécu grâce à cette mystique de l'amour fraternel. Il ne continuera à survivre qu'à la même condition".

Je prononçais ces paroles à Bordeaux, dans un chaleureux déjeuner

A BORDEAUX



Jean-Baptiste et M. le Professeur Cruchet, auteur de la préface de "NAPOLEON vu par un Canadien".

M. le Dr Boulanger et S. E. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie.

pas assez. L'histoire du Canada, dans nos manuels, commence invariablement en 1534, parfois en 1492. C'est presque une date préhistorique. Des siècles antérieurs, l'on ne dit mot. Et tout à coup, voici la nouvelle France qui surgit, avec Champlain, Frontenac, Dollard, Montcalm, avec ses luttes désespérées pour ses traditions — et l'on ne sait même pas ce que sont ces traditions françaises, parce qu'on ignore l'histoire de France, dont la Nouvelle France n'est qu'une ramification. En séparant ces deux histoires qui se complètent mutuellement, l'on tombe dans l'illogisme de ceux qui prétendent, par exemple, arrêter la Révolution française à l'avènement de Napoléon, alors que l'Empire en est la suite naturelle. Comment peut-on cultiver une fierté nationale quand on méconnaît à ce point les origines de sa race?

"...Dès mon premier pas sur le sol

offert par l'Union de l'Université et du Commerce de Bordeaux. M. Ernest Martin, l'apôtre passionné des *Amitiés Canadiennes*, était venu de Poitiers pour assister à cette réunion, vraiment canadienne, par l'esprit qu'elle animait.

M. le professeur Cruchet — type esquif du Bordelais, toujours obligeant, aimable, épanoui au beau soleil méridional — m'introduisit après le discours de mon père. Grand savant, autorité mondiale en névrologie, littérateur et historien, M. Cruchet suit de près le développement du "Canada, vieille terre française" et de la Louisiane. (1) Son voyage au Canada, lors des fêtes du 4e centenaire, lui fut, comme pour les autres membres de la mission française, une révélation. Il a vu dans sa magnifique simplicité, le "miracle canadien-français", et quand il parle du Canada, de son avenir providen-



M. Ernest Martin, professeur à l'Université de Poitiers et sa jeune fille, Jeanne. A droite, M. Castex, doyen de l'Université de Poitiers.

tiel, c'est avec une profonde compréhension de nos problèmes.

Les Français de cette mentalité se groupent dans plus de quarante associations, telle que l'*Alliance française*, les *Amitiés Canadiennes*, le *Comité France-Canada*, qui s'intéressent à l'expansion française au Canada. Notre mère ne nous a pas oubliés. Et pour être reçu en compatriote, en ami de famille, l'on dit: "Je suis Canadien", et aussitôt les coeurs s'ouvrent dans une fraternelle communion d'intelligence.

Enfants de France, nous le sommes tous:

"...Nous vénérons toujours la vieille et noble France.

Heureux de ses succès, attristés de son deuil, Malgré l'éloignement, nous l'adorons encore....

Non, nous ne pouvons pas oublier que nos pères Sentaient son sang fécond battre dans leurs artères.

Et que de ce sang pur nous avons hérité. Nous nous rappelons tous qu'elle est bien notre mère,

Et que sous notre ciel elle fut la première Qui lutta pour le Christ et la liberté". (2)

La Nouvelle France ne mourra point tant qu'elle se souviendra....

Nos ennemis le savent fort bien, et

A BORDEAUX



Devant la Cathédrale St-André, le 27 juin, 1937.

c'est pour nous humilier dans nos traditions françaises, pour nous détacher de la France, qu'ils ont fabriqué le fameux *Québec patois*.

Il me semble qu'à ce sujet, avant de se fier à l'autorité d'un ergoteur de Toronto qui ne peut s'exprimer en français correct, l'on devrait consulter des écrivains tels que Henry Bordeaux, Louis Bertrand, des Français tels que le maréchal Franchet d'Espèrey, qui m'écrivait en janvier 1935: "J'ai parcouru tout le Canada il y a 34 ans, et je n'ai jamais entendu parler du patois canadien — c'est un blasphème!" (3)

Il faudrait écouter d'éminents professeurs français, tel que M. Martin: "Le prétendu 'patois canadien' est un mythe inventé par des gens ignorants ou de mauvaise foi.... Alors que je ne puis, en France, saisir un mot de basque, de breton ou de provençal; alors que je ne puis suivre la conversation de deux paysans limousins, pourtant voisins de ma province, jamais, au grand jamais, je n'ai eu à faire répéter un garçon de restaurant, un receveur de tramway, un saute-ruisseau des quartiers populaires de Montréal, un bûcheron de Québec ou un pêcheur acadien auxquels je m'adressais. S'ils s'appliquaient pour me parler, cela prouve qu'ils ne sont pas à cet égard encore différents de notre peuple à nous; si même leur langue n'était pas toujours celle que j'exige de mes élèves, il n'en demeure pas moins que je la comprenais sans difficulté". (4)

J'ai pu m'assurer de l'existence de bles en France, lorsque je fis le voyage de Bordeaux à Paris en compagnie d'un Basque intarissable baragouinant des phrases barbares dont je devinais avec peine le sens. Les autres provinces de même ont, non seulement leur accent, mais leur dialecte spécifique, leur patois — l'auvergnat, le provençal, le limousin, le languedocien, le gascon, qui sont de véritables langues, avec leurs littératures propres. Le grand félibre contemporain Mistral ne peut être lu par les Français qu'en traduction.

Les Canadiens diffèrent de ces provinciaux, en ce qu'ils ont, certes, "un accent plus ou moins prononcé", quelques "vieilles expressions rustiques, mais savoureuses et ayant toujours leur cours en France"; (5) mais pas de patois.

Et cet accent n'est pas aussi singulier qu'on le croit. L'on me prêtait, en France, tous les accents imaginables, depuis l'accent charentais jusqu'à l'accent belge. Il y en a même — une vendeuse à Lourdes et un auteur parisien, Mme Royer-St-Léon — qui allèrent jusqu'à m'affirmer que mon accent était parisien.

Et qu'on me prouve maintenant que je ne parle pas le **Parisian French!**

(1)—M. Cruchet est l'auteur de deux livres originaux: *Au Canada, Vieille Terre Française* (Bordeaux, Editions Delmas, 2e Edition 1936) et *En Louisiane*, (Bordeaux, Editions Delmas, 1937).

(2)—William Chapman: *Les Aspirations*, p. 114-115.

(3)—*Le Petit Jour*, 1er avril 1935.

(4)—Cité dans *Au Canada*..., p. 9.

(5)—(Ernest Martin), cité dans *Au Canada*..., p. 8.

Extraits de la "PETITE GIRONDE" 1er juillet, 1937

..... C'est le sympathique Professeur Cruchet qui a présenté le jeune auteur....

* * *

..... Le fils du Dr Boulanger a 14 ans; il est journaliste, il est venu à Bordeaux pour terminer une histoire de Napoléon....

* * *

..... Le jeune Boulanger a présenté avec l'assurance d'un homme d'expérience le premier chapitre de son Napoléon....

* * *

..... M. Martin a félicité M. Boulanger et son père de continuer au Canada la tradition de la civilisation française. Cette civilisation et la civilisation anglaise sont nécessaires à l'Amérique qui n'est qu'un prolongement de l'Europe.

La Survivance des Jeunes

Vol. III, No 3

DECEMBRE 1937

Page 3

A l'Effigie de Dollard Sous le signe de la Croix "JUSQU'AU BOUT"

Le mouvement Avant-Gardiste se propage comme un feu de prairie. C'est naturel — Nous sommes dans les prairies. A St-Paul, il emporta toute l'école du village cet automne. Aucune nouvelle précise jusqu'à date, cependant, si ce n'est que St-Paul a coutume de bien faire les choses quand il commence — et qu'il a commencé à faire de l'Avant-Garde. Nous attendons avec impatience le récit de leurs activités.

EN SASK.

En Saskatchewan, elle a pris racine. Malgré la sécheresse, elle promet de pousser, de grandir et de devenir un grand arbre. C'est que les coeurs et les esprits de nos petits de la Sask. sont franchement catholiques et français, et un mouvement comme celui de l'Avant-Garde est de nature à faire vibrer les plus nobles sentiments de nos enfants.

A BELLEVUE

Déjà quelques Avant-Gardes sont formées. D'autres se préparent. A Bellevue.

VEGREVILLE

RESULTATS DES ELECTIONS DE L'AVANT-GARDE

Les élections de l'Avant-Garde du Couvent de Vegreville ont eu lieu le 2 novembre. En voici les résultats:

CERCLE ST-MARTIN

élèves du Grade VI en montant:

Présidente—Suzanne Goutier,

Secrétaire—Aline Rocheleau.

CERCLE ST-JOSEPH

élèves des Grades I à V:

Présidente—Cécile Chartier,

Secrétaire—Thérèse Bourget.

CELTIC, SASK.

L'école Celtie de la Saskatchewan a organisé un cercle scolaire. Les officiers sont les suivants:

Prés.—Lucien Marchandeur,

Vice-Prés.—Walter Steele.

Sec.—Geneviève LeGrand.

Les assemblées ont lieu une fois par mois, le vendredi après-midi.

Les élèves de cette école ont été éprouvés par la maladie en novembre.

"La Survivance des Jeunes" leur souhaite plein succès et bonne santé, surtout à l'occasion des fêtes de Noël.

Sask., l'Avant-Garde est fondée.

"C'est un enthousiasme général" nous dit-on. Malgré la sécheresse, on a recueilli des sous. Il leur faut leur petit journal. Ces enfants sont capables de sacrifier.

Ils feront donc de bons Avant-Gardistes, et demain, ils seront les fiers défenseurs de notre foi et de notre langue.

A BELLEGARDE

L'enthousiasme n'est pas moins grand. "Nous voulons être des Avant-Gardistes dont notre soeur de Province sera fière", nous disent-ils dans certains de leur courrier qu'on ne peut publier. "Cette semaine, nous aurons nos élections et nous vous enverrons le résultat le plus tôt possible" dit encore leur courrier. "Comme notre Patron St-Maurice, nous voulons être des combattants, forts et sincères, pour notre foi, notre belle langue et notre patrie".

Voilà des braves. Il y en a encore partout dans le pays. On s'imaginait peut-être qu'en Saskatchewan les petits Canadiens français ne tenaient pas beaucoup à leur langue et qu'ils ne faisaient pas grand-chose. Qu'on se détrompe, "La Survivance des Jeunes" ne publiera pas leurs activités trois mois de temps qu'on va ouvrir les yeux et qu'on va voir, en Sask., une armée de croisés aussi grande, aussi belle, aussi vaillante comme il peut se trouver au Canada.

A MONTMARTRE

A Montmartre, Sask., c'est déjà fait: "Notre Avant-Garde est enfin constituée et sa formation, sur une bonne base solide, fait prévoir qu'elle sera à la hauteur de sa noble mission".

Voilà des enfants qui ont compris. Voilà des enfants qui ont dû, depuis longtemps, recevoir une formation virile. Ils visent, depuis longtemps, à l'idéal. L'Avant-Garde s'est présentée avec son but d'Action catholique et française. Ils l'ont saisi. Ils se sont mis à l'oeuvre. Ils marchent. "Nous sommes tous fiers et heureux", disent-ils de notre beau titre d'Avant-Gardiste et nous voulons lui faire honneur".

Bravo! mes Monmartrois. En avant! Avant-Gardistes de notre foi, de notre langue, vous en êtes. Devant vous — placez notre bannière à l'effigie de Dollard sous le signe de la croix—en avant, "jusqu'au bout".

ST-EDOUARD

ECOLE LABRIE

L'école Labrie a ouvert ses portes le premier septembre. Le tintement des chaudières, la voix des petits Canadiens ainsi que le bonjour joyeux des écoliers vint égayer les vieux murs de notre classe. Nous sommes vingt-quatre cette année. André et Roland n'y sont plus de nos rangs. Nous les manquons — surtout cet espiègle de Roland.

Les rapports du mois ont été lus lundi. Voici les résultats.

Grades VIII—VII

Alice Préville, 1ère,
Clarence Labrie, 2ème,

Grades

VI Victor Huseff, 1er.

V Robert Joly.

IV Mary Jendruck, 1ère,
Charles Paquin, 2ème.

II Mary Huseff, 2ème,
Helen Jendruck, 1ère

I Angéline Joly, 1ère
Blanche Préville, 1ère,
Doris Plante, 2ème.

Nous jouons encore à la balle molle. Sommes-nous bons? Demandez à l'école Pleasant Dale. Nos lauréats sont nombreux. Espérons que le mois d'octobre soit plus encourageant que jamais.

—CORR.

LAFOND

AVANT-GARDE LAFLECHE

L'Avant-Garde Lafleche a été organisée pour l'année 1937. Notre secrétaire est Lucille Robinson, le correspondant Lionel Gagné. Sur le comité sont: Laura Dupuis, Cécile Robinson, Marguerite Fouquette. Trésorière: Clémence Gagné. Vice-Présidente: Georgette Désaulniers.

Vendredi passé, nous avons eu la visite du R. P. Mailloux. Notre assemblée fut terminée par un programme préparé par l'école et le chant d'O CANADA!

Lionel Gagné
Correspondant

Le 25 décembre n'a été reconnu comme date de naissance de Notre-Seigneur que vers le milieu du quatrième siècle.

INEDIT

CONTE DE NOEL

Il était minuit.... Déjà, tout Bethléem dormait, sauf le petit Georges, couché dans un misérable réduit. Par la fenêtre entrouverte, il regardait, extasié, la beauté du ciel, éclairé par les cierges du bon Dieu.

Soudain, une étoile scintillante descendit lentement des cieux, et vint, à trois différentes reprises, se frapper sur le carreau.

Surpris, le berger sortit du hangar, et, machinalement, se mit à suivre l'étoile qui reprit sa course dans le firmament illuminé.

Au loin, emporté sur les ailes des zéphyrs, les vagues sons d'un concert céleste parvenaient aux oreilles de l'enfant.

Attiré par ces mélodies, qui, lui semblaient divines, il continua sa marche guidé par la mystérieuse étoile. A mesure qu'il avançait, les sons devenaient plus forts, plus distincts, lyres et harpes, flûtes et violons, tous les instruments d'un concert musical étaient réunis.

Alors, l'étoile s'arrêta au-dessus d'une sombre grotte, autour de laquelle une légion d'anges chantaient, accompagnés de la harpe et de la lyre: "Gloria in excelsis Deo! Hosanna! Hosanna!"

Soudain, un mignon chérubin s'envola vers le pâtre "Entre dans la grotte", lui dit-il, de sa voix douce et suave.

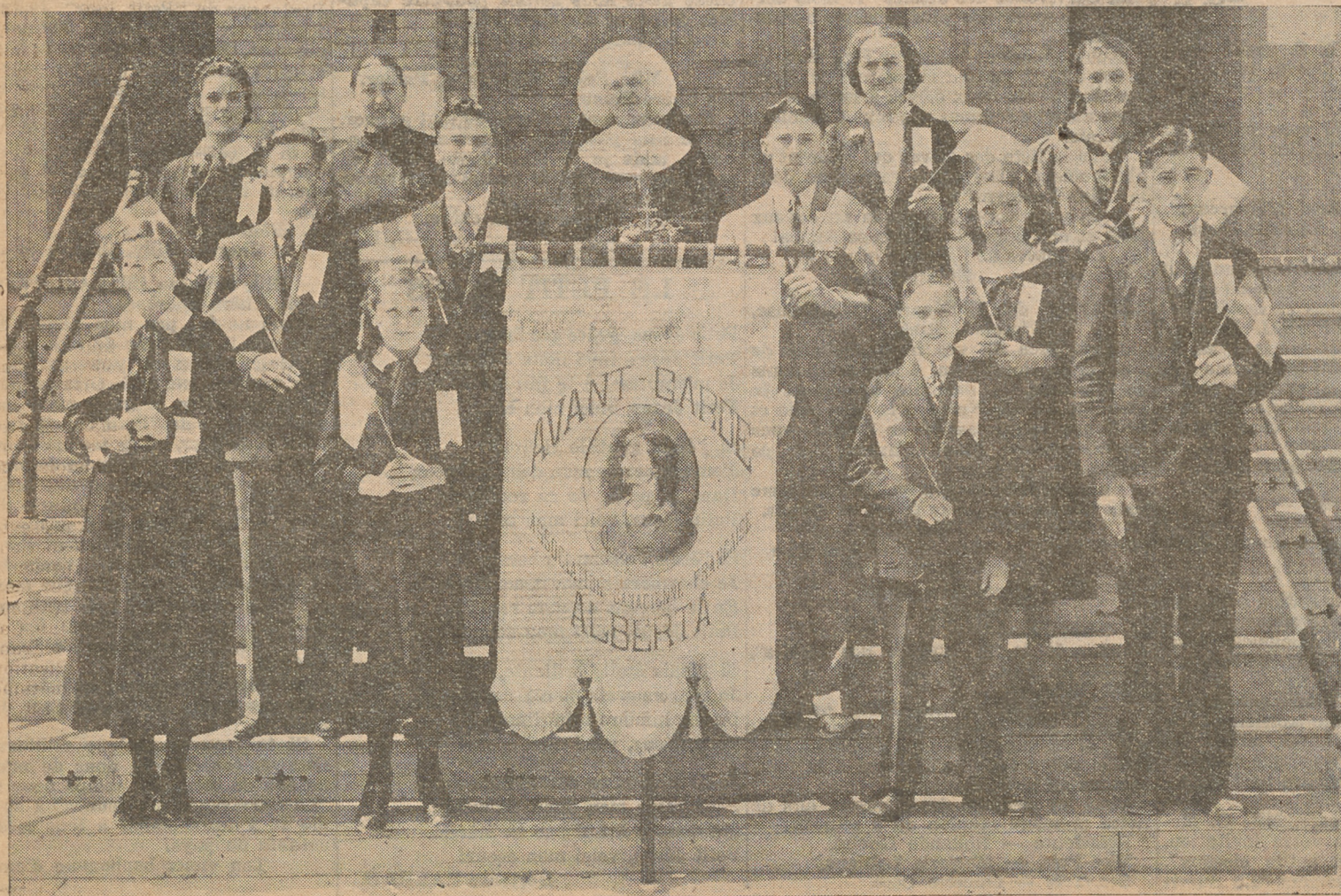
Tout ému, le garçonnet obéit. Quelle vision!.... Un charmant petit enfant, admirablement beau, divinement adorable, infiniment tendre, couché sur les genoux de sa douce Maman, lui souriait. A la vue de Georges, l'Emmanuel tendit ses menottes roses et l'embrassa bien affectueusement.... "Mon 'till berzer, t'est le premier que z'ai jamais becqué...."

Jeannette Paquette,

Couvent de Notre-Dame,
Ponteix, Saskatchewan.

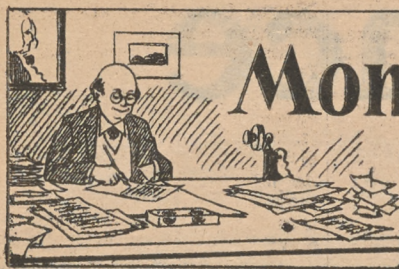
En 1606, un modeste dîner de Noël se composait de 16 plats différents, sans mentionner les desserts, chez le roi d'Angleterre.

Une vieille superstition veut que le pain cuit la veille de Noël ne moisisse jamais.



DEPART POUR QUEBEC

Départ des Avant-Gardistes pour le Congrès de Québec l'été dernier. Les reconnaissez-vous?



Mon Courrier

Végréville, Alta.
le 3 décembre, 1937.

Cher M. LeMoine:

Me voici qui vous écris une courte lettre pour vous dire bonjour et pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne Année; une courte lettre seulement parce que je suis un tout petit peu paresseuse. Il ne faut pas me gronder — mon bon Monsieur LeMoine.

Au commencement de l'année, j'avais peur qu'on n'aurait plus d'Avant-Garde mais quand on a commencé à avoir nos réunions j'étais très contente. Nous avons reçu nos petits journaux du mois de novembre et j'ai lu beaucoup d'articles intéressants.

Je suis contente que le R.P. Lavoie, O.M.I., va vous aider. Puisque "L'union en tout fait la force", "La Survivance des Jeunes" va devenir plus forte.

Au revoir, cher M. LeMoine. Je vous souhaite une bonne santé et beaucoup de succès dans votre travail pour tous les Avant-Gardistes.

Bien que je suis une grande perche, je me nomme ici votre petite amie,
Hermine Brosseau.

Mlle Hermine Brosseau, Végréville, Alta.
Ma Chère Hermine:

Je ne craignais pas moi qu'il n'y eût pas d'Avant-Garde à Végréville cette année. Je sais le magnifique esprit qui inspire le Couvent de Végréville, et je suis certain des heureux résultats qu'il produira.

Tu me dis que tu es ma "petite amie" "grande comme une perche" et "un peu paresseuse". Moi je suis ton vieux ami et te donne un petit conseil. Il ne faut pas que les petites filles soient trop trop grandes ni trop paresseuses. Or, voici le moyen de corriger ces deux petits défauts d'un seul coup de pierre. Il faut être "pas paresseux et on arrête de grandir". Ce conseil ne s'applique pas à tout le monde. Pour ma part, j'ai été paresseux de temps en temps et ça m'a fait "ratatiner".

Ton grand ami tout court,
—G. L.

* * *

Lafond, Alta.
29 novembre, 1937.

M. Gérard LeMoine:

Je vous envoie 6 concours que j'ai faits, je pense bien que c'est un (coquind). J'espère bien de le gagner. Et j'ai aussi mis un numéro sur la montre que M. Nadon donne.

Votre dévoué

Lucille Robinson.

Mlle Lucille Robinson, Lafond, Alta.
Ma Chère Lucille:

Je viens justement d'attraper le bon animal dans ton concours. En effet, c'est un "coquind". Je ne sais pas si tu gagneras le concours. Il y en a plusieurs qui ont deviné le nom de cet animal. En tout cas, nous allons tirer au sort et nous nous réjouissons avec le gagnant.

Ton vieux ami,
—G. L.

* * *

LEOVILLE, Sask.
décembre 9, 1937.

M. F. Nadon:

Cher Monsieur:

Dans cette lettre, je vous envoie un sou pour le papier de "La Survivance des Jeunes".

Votre ami,

René L'Heureux.

M. René L'Heureux, Léoville, Sask.
Mon Cher René:

Je ne suis pas certain si tu es un petit bonhomme ou une petite bonne femme. Il y a et des bonhommes et des bonnes femmes qui s'appellent ainsi. En tout cas, si je fais erreur, tu me le diras. Je répond à ta lettre à mon bonhomme d'ami Nadon, le bijoutier. Il m'a fait parvenir ton sou pour "La Survivance des Jeunes", et je t'en remercie chaleureusement.

Ton vieux ami,
—G. L.

* * *

St-Isidore de Bellevue, Sask.
nov. 1937.

Bien Cher M. LeMoine:

Votre très cordiale invitation à joindre les Avant-Gardistes a profondément ému tous les élèves de l'école Bellevue, aussi nous vous en remercions chaleureusement.

Nous aurions jamais songé que la pauvre vieille école, la trente-troisième école de la Saskatchewan, aurait attiré les yeux du bon Père LeMoine, que nous aurions eu l'honneur à prendre part à l'Avant-Garde.

Lorsque notre maîtresse, Mlle G. McLeod, nous fit part de votre invitation, nous étions tous "aux petits oiseaux". Nous avons lu attentivement "La Survi-

vance des Jeunes" qui est certainement captivante. Aussi est-ce avec promptitude que nous nous sommes mis au travail. Nous avons eu notre élection dont voici le résultat:

Président—Jules LeBlanc; Vice-Prés., Germaine LeBlanc; Secrétaire—Donalda Grenier; Conseillers—Yvette Langlois, Gilbert Savidan, Gilbert Gareau, Sylvio Théorét.

Vous nous demandiez de vous faire le récit de ce qui se passe à notre école. En voici un court résumé. A la rentrée des classes, nous avons formé une Croisade de "Bon Exemple". Nous essayons de nous perfectionner dans les petites choses — offrant notre silence, "le sacrifice d'enlever nos pardessus en entrant en classe", nos actes de grande patience — afin que le Divin Maître bénisse nos familles, donne du courage aux persécutés de l'Espagne, fasse miséricorde aux pêcheurs.

Tous les vendredis après-midi nous organisons un programme. Tous les élèves prennent part. Ils chantent de vieilles chansons canadiennes, jouent des petites pièces intéressantes et débitent de longues récitation.

Parfois des anciens reviennent faire entendre leurs jolies voix, ou jouent de beaux morceaux de guitar. L'été nous avons bien du plaisir à jouer à la balle-au-camp, à la cachette, et à beaucoup d'autres jeux dégourdissants. Le midi nous dinons à l'ombre des vieux murs de notre école.

Voici que j'écris un journal, il faut mettre fin à mon bavardage. En terminant, je veux vous remercier encore une fois au nom de toute l'Ecole Bellevue, du grand encouragement que vous nous témoignez. Aussi, nous ferons notre grand mieux pour faire honneur à l'Avant-Garde. Nous tâcherons de conserver notre belle langue française, précieux héritage de nos aïeux.

A vous et à tous les Avant-Gardistes, Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année.

Votre dévoué,

Jules LeBlanc.

M. Jules LeBlanc, Prés.,
St-Isidore de Bellevue, Sask.

Mon Cher Jules:

Si j'avais su que l'école de Bellevue était la 75e et la plus pauvre du pays, je serais allé à la vôtre qui est la 33e de la Saskatchewan.

Dans notre petit journal comme dans notre Avant-Garde, il n'est pas question de pauvreté. Chez nous, c'est-à-dire "La Survivance des Jeunes" toutes les petites choses sont de grandes choses et les enfants les plus pauvres sont reçus comme des rois.

Je vois que vous avez une très bonne maîtresse et vous lui direz de ma part que nous allons faire tout en notre pouvoir pour l'aider le plus possible dans le travail qu'elle accomplit à votre école Bellevue.

Ton vieux ami, —G. L.

* * *

Viscount, Sask.
13 décembre, 1937.

M. Gérard LeMoine:

Nous avons eu le bonheur de recevoir "La Survivance des Jeunes" le mois dernier. Acceptez nos plus sincères remerciements.

Nous aimerions beaucoup être abonnés à votre petit journal si intéressant. Nous sommes trente-deux élèves à notre école, mais nous ne sommes pas tous Canadiens français.

Voici la liste des élèves qui désirent un abonnement. (Les noms paraissent dans le "Plan LeMoine").

Tous nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année! Les élèves de l'Ecole Séparée de St-Alphonse.

Aux Elèves de l'E. Séparée St-Alphonse,
Viscount, Sask.

Merci bien de vos bons souhaits de Noël et du Nouvel An. A mes petits amis de Viscount, je souhaite également le plus Joyeux des Noëls et la plus belle et heureuse Année possible en 1938. Je vous écrirai encore quand j'aurai plus de temps.

En attendant, sachez que je vous aime tous comme des petits frères et sœurs.

Ton vieux ami,

G. LeMoine

* * *

Montmartre, Sask.,
9 décembre 1937.

M. Gérard LeMoine,
Bureau de la "Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alta.

Cher Monsieur,

Re: "Avant-Garde Frère André"

Notre Avant-Garde est enfin constituée, et sa formation sur une bonne base solide, fait prévoir qu'elle sera à la hauteur de sa noble mission.

Voici les résultats des élections, lors de notre première réunion du 9 courant:

Présidente — Rolande Goulet.
Vice-Prés. — Marjorie LeBlanc.
Sec.-Trés. — Gilberte Côté.

Agent de Discipline — Noella Lévesque.
Conseillères — Claire Goulet, Eliane Jalbert.

Nos réunions se feront tous les mercredis de quinze jours en quinze jours, et la deuxième se tiendra le 22 décembre. De cette dernière, nous vous enverrons un rapport détaillé du programme qui promet d'être des plus utiles et des plus intéressants.

Nous sommes tous fiers et heureux de notre beau titre d'Avant-Gardistes et nous voulons lui faire honneur.

Gilberte Côté,
sec.-trés.

Ci-inclus vous trouverez un mandat-poste de \$1.48. Nous désirons vivement que nous puissions recevoir vingt "Survivance des Jeunes" si possible, et ces vingt du 1er décembre, 1937, au 1er décembre, 1938. Veuillez avoir la bonté de les envoyer à l'adresse suivante:

"Couvent du Sacré-Coeur,
Montmartre, Sask."

Mlle Gilberte Côté,
sec.-trés., Montmartre, Sask.
Ma chère Gilberte:

Quelle ne fut pas ma surprise que d'apprendre qu'à Montmartre on venait de fonder une Avant-Garde. J'aurais dû m'y attendre car je sais qu'à Montmartre les gens et les enfants surtout ne sont pas "piqués des vers". En fait, j'en avais souvent entendu parler comme de parfaits modèles et je crois que vous êtes décidé de faire du bon travail. Sous la protection du Frère André, j'entrevois les magnifiques résultats que vous allez obtenir tant au point de vue religion qu'au point de vue national. En avant, mes jeunes. Courage, succès, "jusqu'au bout" et votre vieux bonhomme d'ami essaiera de vous aider le plus possible. Grand merci pour les sous que vous avez envoyés. Vous aurez vos petites Survivances, et si elles ne vous arrivent pas, n'oubliez pas de m'écrire.

—G. L.

Morinville, Alberta,
le 20 octobre, 1937.

M. Gérard LeMoine,
Edmonton.

Bien Cher Monsieur LeMoine:

Au nom des élèves de l'Ecole Tellier, je viens vous envoyer une liste des noms de celles qui veulent recevoir votre Petite Survivance. La liste n'est pas bien longue, mais elle deviendra de plus en plus longue dans peu de temps.

Nous nous encourageons tous à bien parler et écrire notre français.

Bien à vous,
Phyllis Behiels,
Elève de l'Ecole Tellier,
Morinville, Alberta.

Mlle Phyllis Behiels,
Ecole Tellier, Morinville, Alta.
Ma Chère Phyllis:

Nous avons mis les noms des élèves de votre école sur la liste. Vous recevrez tous désormais "La Survivance des Jeunes". Continuez à bien parler le Français. Vous serez heureux et vous me remercerez plus tard de vous avoir donné ce conseil, même s'il vient de ton vieux ami,

—G. L.

* * *

Falher, Alta.
3 décembre, 1937.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES",
Edmonton.

Nous vous envoyons tous les Concours et devinettes sur "La Survivance des Jeunes". Nous espérons de gagner quelque chose alors nous serons peut-être capables de payer nos abonnements.

La famille des Villeneuve,
par Reine Villeneuve,
Mlle Reine Villeneuve, Falher.

Ma Chère Reine:

Des reines ont coutume de tout gagner. Je ne sais pas si tu gagneras les concours, mais je te le souhaite. C'est un peu dans mon intérêt puisqu'ils serviront à payer vos abonnements.

Bonjour ma chère,

—G. L.

LE PETIT JESUS

Petit Jésus, grâce parfaite

Petit Jésus, mon doux Sauveur

Je m'empresse à te faire fête:

Petit Jésus, voici mon coeur!

Si j'étais gentille fleurette

J'embaumerais mon doux Sauveur

Dans la paille de sa couchette...

Petit Jésus, voici mon coeur!

Si j'étais l'oiseau du bocage

Je charmerais mon doux Sauveur

En le berçant de mon ramage

Petit Jésus, voici mon coeur!

Si j'étais étoile brillante,

Je couronnerais mon Sauveur

De ma lumière scintillante...

Petit Jésus, voici mon coeur!

Je ne suis qu'un enfant; que faire

Pour ravir mon divin Sauveur?

Me donner à Lui par sa Mère...

Petit Jésus, voici mon coeur!

Hortense BARRAU

Lac Pelletier, Sask.
décembre 1er, 1937.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES",
Edmonton.

Messieurs:

Nous sommes loin de vous, mais nous voudrions bien appartenir à votre petit journal.

Nous aimons bien notre langue française, et nous tenons à l'apprendre, et à la garder.

Nous vous souhaitons beaucoup de succès, et nous vous envoyons pour l'Avant-Garde du Lac Pelletier, les contributions suivantes:

(Les noms paraissent dans le "Plan LeMoine").

Ils seraient tous très contents de recevoir votre "Survivance des Jeunes". Ils ont bien aimé l'issue de novembre que vous avez envoyé, et aimeront beaucoup l'issue de décembre.

J'envoie aussi les réponses pour le Concours facile, mots croisés, et concours spécial. Je voudrais bien avoir les 50 sous pour le concours facile. J'ai des cadeaux de Noël à acheter (s'il vous plaît).

Nous envoyons \$1.20 en tout.

Je demeure, votre toute dévouée,
Laurence St-Jacques.

P.S.—Envoyez les concours séparés si vous pouvez, car c'est trop de vouloir de couper "La Survivance des Jeunes".

Mlle Laurence St-Jacques,
Lac Pelletier, Sask.

Ma Chère Laurence:

Après avoir lu ta belle et charmante lettre, je ne pouvais pas m'imaginer que mes bons petits amis d'enfants du Lac Pelletier étaient loin de moi. Je crois plutôt qu'ils sont très près de moi puisque je sens, par l'affection, que je les ai tous dans le coeur. Un vieux coeur comme le mien s'étire tant qu'on veut et on peut y mettre dedans tous les enfants du pays. Je vois bien qu'au Lac Pelletier les petits enfants sont très attachés à leur langue. C'est beau, c'est noble. On est grand qu'on s'attache à un idéal aussi élevé que la religion et la patrie. Tous les grands chrétiens et les grands patriotes sont des grands hommes. J'espère que vous aimerez "l'issue" de décembre aussi bien que celui de novembre. En tout cas, je vous en promets de fameux après Noël.

Grand merci pour les sous que vous m'avez fait parvenir. Ma bourse était tellement contente de les recevoir qu'elle avait l'air à sourire d'un grand sourire bête comme celui de la lune, mais je sais au fond qu'elle était très contente.

Bonjour ma petite et dis bonjour à tous mes bons petits amis du Lac Pelletier.

Ton vieux bonhomme d'ami,

—G. L.

P.S.—C'est vrai, je n'avais pas pensé à ça que ça brisait votre petit journal en découpant les concours. Je ne sais pas trop quoi faire, mais je vais essayer de les mettre sur une page où ça ne gaspillera pas votre petit journal en les coupant.

* * *

OTTAWA, Ont. 5 déc., 1937.

Monsieur G. LeMoine,
"La Survivance des Jeunes",

Edmonton, Alta.

Cher M. LeMoine:

J'ai reçu la "Survivance des Jeunes" par l'obligeance de M. Jean-Baptiste Boulanger du "Petit Jour". Je trouve ce journal très intéressant. J'aimerais m'y abonner. Quel en est le prix? Nous aussi en Ontario avons à lutter pour la survivance de la langue française; nous avons pour nous aider et nous guider en cela la St-Jean-Baptiste juvénile et la J. S. C. (Jeunesse Scolaire Catholique). J'applaudis aux efforts de nos petits cousins de l'Ouest et leur souhaite bon succès.

Bien vôtre,

Thérèse Billy, 13 ans, 8e année

Mlle Thérèse Billy, Ottawa, Ont.

Ma Chère Thérèse:

Quel ne fut pas mon plaisir de recevoir une lettre d'une de mes petits amis d'Ottawa. C'est du nouveau. Je n'étais pas encore rendue à Ottawa avec "La Survivance des Jeunes" mais mon bon petit collègue du "Petit Jour", Jean-Baptiste Boulanger, un de tes amis sans doute, m'a donné un gros coup de main, et voilà que nous avons fait une belle pêche à Ottawa. Je sais qu'en Ontario il y a de vrais petits Canadiens français. Je sais ce que les petits garçons et les petites filles ont fait quand on a voulu défendre l'enseignement de leur langue maternelle à l'école. Je prêche à mes petits amis de l'Alberta de faire comme les enfants d'Ontario, et nous sommes certains de la victoire.

Je mets ton nom sur la liste. Tu recevras désormais "La Survivance des Jeunes".

Si tu trouves quelque millionnaire à Ottawa, conseille-lui donc de m'envoyer un sou de temps en temps pour aider à "La Survivance des Jeunes" à se répandre et à faire plaisir à tous mes petits enfants du pays.

Ton vieux bonhomme d'ami,

—G. L.

MON COURRIER

Lac Magloire, Alta.,
le 9 décembre, 1937.

M. Gérard LeMoine,
Edmonton, Alberta,
Cher Monsieur:

Vous devriez voir comme nous sommes contents de recevoir votre petit journal "La Survivance des Jeunes". Ce matin, lorsque nous sommes arrivés en classe il nous attendait sur notre pupitre et nous avons eu une surprise en le lisant car notre petit camarade de classe, Rémi Guay, avait gagné le concours des mots croisés. Nous étions contents pour lui.

Nous sommes à préparer un concert pour notre arbre de Noël. Nous vendons des billets sur une poupée et avec l'argent que nous ramasserons, nous garnirons notre arbre. Les plus petits de la classe ont écrit des lettres à saint Nicolas et les ont adressées à Edmonton, Alberta.

Je vais à l'école du Lac Magloire, et je suis dans le Grade VI pour le Français. Après Noël, nous voulons former un cercle d'Avant-Gardistes à notre école.

J'espère pouvoir vous écrire encore prochainement.

Merci du journal "La Survivance" que vous nous avez envoyé. JOYEUX NOËL et BONNE ET HEUREUSE ANNÉE.

Votre petit ami,
Jean CARON

Mon Cher Jean:

Tant mieux si les élèves de votre école sont heureux de recevoir "La Survivance des Jeunes". Tu comprends, je ne veux pas manquer mes petits enfants du Lac Magloire. Ça me gonfle le cœur de plaisir de croire que la petite Survivance ait pu faire des heureux chez vous, d'autant plus que notre ami, René Guay, de votre école ait gagné le prix des "mots croisés". Ce pauvre gars, je ne lui ai pas encore envoyé sa prime mais qu'il ne craigne pas. Il va la recevoir. Je suis peut-être un peu lent ou peut-être un peu paresseux mais je ne suis pas "croche" et j'ai bien envie même de lui en envoyer un peu plus parce que je l'ai fait attendre. En tout cas, JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE à vous aussi, et n'oubliez pas de dire au petit Jésus de mettre un petit quelque chose pour moi aussi dans mes grands bas raccommodés.

Ton vieil ami,
—G. L.

* * *

Chauvin, Alta.

le 3 décembre, 1937.

Monsieur Gérard LeMoine,
Directeur de "La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alta.

Cher Monsieur LeMoine,

Un sincère merci de votre appréciation si charitable de nos efforts en faits d'action catholique et française; vos encouragements nous ont donné des ailes, cher Monsieur LeMoine; nous sommes si heureux que vous soyez fiers de nous et de nos activités du mois dernier.

Il faut tout d'abord vous dire que nos rangs s'éclaircissent de plus en plus; ainsi le Cercle Aloné de Lestres ne compte actuellement que 7 membres, et le Cercle Long Sault 20... Chauvin devient de plus en plus désert... Mais à l'instar de Dollard et de Madeleine de Verchères, les avant gardistes comptent ne pas rendre les armes, nous voulons suppléer à la quantité par la qualité sur tous rapports.

Notre compte-rendu vous dira si nous y sommes 100%, cher vieil ami. À part le cours d'histoire du Canada, présenté régulièrement, et avec quelle âme! nous en sommes tous épris— par Rév. Sr. Directrice, le Cercle Aloné de Lestres se disputent chaque semaine la palme. Puis l'Evangile est à l'honneur; c'est que nous nous sommes mis à l'école du Grand Frère, que nous voulons pour premier Maître et modèle. Actuellement l'histoire Sainte: figures du Messie... nous fournit matière à étude en préparation à la belle fête de Noël.

Le Cercle Long Sault n'est pas moins actif; lui aussi s'instruit à l'école de Celui qui aime les petits, et puise dans notre belle histoire les faits qui feront de ses membres des convaincus. Bref, c'est tout un bataillon que l'A.-G. chez nous. L'oeuvre des timbres oblitérés en faveur des missions se continue, et la Ste Catherine nous a récemment apporté une occasion favorable de raviver les anciennes traditions, sans oublier celle de la "bonne tire".

Donc, le 25 novembre, nous nous réunissons en assemblée générale. Révérende Sr. Supérieure, toujours dévouée à l'Avant Garde, aidée des élèves du cours supérieur, se chargea de nous procurer les succulentes croquettes, que nous dégustâmes au son des chansons du terroir. Une lecture: "Le Crieur", de "Vieilles choses et vieilles gens", de "Vieilles choses et vieilles gens" vint aussi nous rappeler les coutumes d'autrefois. Les autres items du programme furent: Causerie "La Ste Catherine", suivie du chant "La Coiffe de Ste Catherine"; une esquisse de l'oeuvre de Marguerite Bourgeoys au début de la colonie française au Canada; une biographie de la patronne de l'harmonie, Ste Cécile. On nous donna aussi, à cette réunion connaissance d'une circulaire reçue de l'A.C.F.A. dans laquelle nous fut remis sous les yeux tout ce que fait l'Associa-

tion sans bruit. Comme ça fait du bien ces réunions-là! nous retournons au foyer ensuite le cœur plein de joie et tout imprégnés de l'atmosphère familial et ancestral, je puis dire, que l'école de chez nous sait si bien créer et maintenir. Franchement, j'aime l'Avant-Garde, nous l'aimons tous, ça se voit — et pour la cause qu'elle représente, je suis prête à fournir tout mon dévouement.

Sans témérité comme sans indiscretion, j'affirme que tels sont aussi les sentiments de vos petits avant gardistes de Chauvin, cher bon Monsieur LeMoine; tous rivalisent d'ardeur pour vous prouver qu'ils savent profiter de vos leçons.

Nous étions fiers aussi d'apprendre que le Rév. Père J. Lavoie, O.M.I. est l'ami des jeunes et votre "aide-de-camp" attiré Sa photographie nous a beaucoup plu — et la vôtre, cher vieux Copain. A quand son apparition dans notre journal?

Et votre aide-de-camp de la première heure? Comme nous avons applaudi au geste magnifique de la chère France qui vient de reconnaître officiellement son mérite en lui octroyant la médaille d'argent de l'Ordre Latin— Nous les avant gardistes avons, ce me semble, mille raisons d'être fiers du R. Père Forcade, l'ami si fioncièrement dévoué des Avant Gardes. Honneur à lui! Bravo! "dulce France", terre de nos pères!

Mais ma lettre se fait longue, donc je termine pour ce soir.

Avec les respectueuses salutations des avant gardistes et de nos dévouées religieuses, jointes aux miennes,
Je suis, cher M. LeMoine,

Une fière avant gardiste,
Yvonne Paré,
secrétaire générale.

Mlle Yvonne Paré,
Sec. gén., Chauvin, Alta.

Ma Chère Yvonne:
Ne vous alarmez pas si le nombre de vos membres diminue. Un chef d'armées ne compte pas tant sur le nombre que sur la valeur de ses soldats. Or, on ne peut pas trouver de plus valeureux soldats que dans l'Avant-Garde de Chauvin. Donc, nous avons l'espoir. Continuez votre bon travail. Il rayonne jusqu'ici et encourage et stimule même les vieux comme

Votre vieil ami, —G. L.

* * *

Mission Saint-Augustin,
Peace River, Alta.,
11 décembre, 1937.

M. Gérard LeMoine,
"La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alta.

Cher Monsieur:

Je suis très contente de pouvoir vous écrire. J'apprends le français depuis deux années et trois mois, j'aime bien à lire "La Survivance des Jeunes".

Ce n'est pas ma langue, mais je voudrais bien la comprendre et la parler. Le Grade VIII a écrit une petite composition, et la maîtresse de français a dit que la mienne était la meilleure. Je vous l'envoie.

Avant de terminer ma lettre, je vous souhaite une bonne et heureuse année. Je n'oublie pas de prier pour vous.

Votre petite amie,
Nora Mahar.

Mlle Nora Mahar, Peace River, Alta.

Ma Chère Nora:
Tu es une petite fille très intelligente puisque déjà tu écris si bien le français. Tu en seras fière plus tard. Merci de vos bons souhaits et surtout de vos prières. Plus on vieillit, plus on a besoin de prières. Joyeux Noël et Bonne Année à tout le monde.

Ton vieil ami, —G. L.

* * *
Wolseley, Sask.
9 décembre, 1937.

M. Gérard LeMoine,
Edmonton.

Cher M. LeMoine:

Nous vous devons un gros "Merci" pour nous avoir envoyé le si intéressant petit journal "La Survivance des Jeunes". Nous l'avons lu avec plaisir et surtout avons essayé les différents concours.

Tous les élèves de notre classe vous souhaitent un JOYEUX NOËL et une HEUREUSE ANNÉE.

Que l'Enfant-Jésus vous accorde la santé, beaucoup de grâces, et bénisse vos entreprises.

Vos petits amis,
Les élèves de l'Ecole Ste-Anne,
par Eléonore Perras.

Mlle Eléonore Perras,
Ecole Ste-Anne,
Wolseley, Sask.

Ma Chère Eléonore:

Quel bonheur pour le vieux bonhomme que je suis de recevoir des lettres des petits enfants de la Saskatchewan. J'ai toujours senti que tous les petits Canadiens français, pour ainsi dire, étaient mes petits enfants. Je ne suis pourtant pas tout à fait aussi vieux que Mathusalem. Ce n'est pas rien que par l'âge, mais c'est surtout par le cœur que je me suis toujours cru un peu le père de tous les petits Canadiens français.

Je suis heureux d'apprendre que "La

Survivance des Jeunes" vous a fait plaisir. Nous vous l'enversons encore.

Merci de vos bons souhaits et soyez toujours et tous de bons et de braves petits enfants.

—G. L.

* * *

Eldred, Sask.,
Déc. 10, 1937.

"La Survivance des Jeunes",
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur:

J'ai vu le journal de "La Survivance des Jeunes" et je l'ai trouvé très intéressant.

Sur ce journal, je voyais "seulement un sou par mois pour chaque Avant-Gardiste". Je ne sais pas si en donnant un sou nous pourrions recevoir le journal. Alors j'envoie trois sous, et si ce n'est pas le prix fixe pour recevoir le journal, s'il vous plaît veuillez m'écrire et m'envoyer le prix nécessaire.

Votre toute dévouée,
Marguerite Brassard.

Mlle Marguerite Brassard, Eldred, Sask.

Ma Chère Marguerite:

Ta bonne petite lettre m'arrive comme le journal s'en va sous presse. Je me hâte donc d'y répondre.

Tu as bien lu le petit journal. L'abonnement, en effet, est d'un sou par mois. Les 3 sous reçus vont porter ton abonnement 3 mois durant et je t'en remercie beaucoup. N'oublie pas de le faire savoir à tes petits amis d'Eldred. Ils sont aussi les miens.

Ton vieil ami, —G. L.

* * *

Falher, Alberta,
ce 14 décembre, 1937.

Monsieur Gérard LeMoine,
Edmonton, Alberta.

Cher Vieil Ami:

Il me fait plaisir de vous envoyer quelques sous pour le soutien de notre cher journal.

Nous avons lu le dernier numéro avec un grand intérêt et nous sommes heureux de tout l'encouragement que vous avez reçu de partout depuis le mois de septembre — Nous espérons pouvoir faire un autre envoi de sous après les fêtes.

Vos fidèles amis de l'Avant-Garde,
Madeleine Lauzon, Sec-gén.

Mlle Madeleine Lauzon, sec-gén.

Ma Chère Madeleine:

Grand merci pour les sous reçus de Falher. Ils vont faire beaucoup de bien à ma bourse qui se plaint encore. Elle est comme les vents d'automne. Elle gémait tout le temps. Il n'y a que vous autres pour la consoler.

Bonjour ma chère,
—G. L.

* * *

St-Jacques co, Montcalm, P.Q.
le 7 décembre, 1937.

Monsieur Gérard LeMoine,
Edmonton.

Monsieur mon grand ami,

Vous ne vous fâchez pas parce que je vous appelle "mon grand ami"? L'éloge que me fait de vous ma charmante correspondante, Mlle Paré, est si éloquent que je n'ai pas eu de difficulté à vous aimer du premier coup. Il est bien permis de vous dire cela, n'est-ce pas puisqu'on vous appelle "vieux papa". Et puis vous savez si bien attirer les enfants.

C'est encore avec un grand plaisir que je reviens à vous. Cette fois pour vous dire un grand merci. Les 16 numéros que vous m'avez envoyés m'ont permis de faire de la propagande. Voyez si je prends bien mon rôle à cœur, déjà une de mes amies a l'intention de s'abonner. Toutes celles qui ont eu l'avantage de le lire le trouvent très gentil et surtout très intéressant. J'ai fait le concours historique et je vous l'envoie. Il m'a fait chercher mais il m'a instruit surtout. Dans notre histoire, nous n'avons pas ces détails. Je souhaite que votre journal en contienne souvent de semblables. Je les ferai de grand cœur.

Au contact des souffrances qu'endurent nos petits frères de l'Ouest pour conserver leur langue et leur foi, nous apprenons le patriotisme car ici c'est si facile, nous n'avons qu'à nous laisser vivre mais il faut grandir nous aussi pour ne pas s'exposer à décliner et surtout à faire honte à nos bons amis de chez-vous.

Qu'est-ce que vous allez penser de moi? Après une aussi longue lettre? Vous allez me croire une bavarde n'est-ce pas? Je vous quitte pour empêcher vos récriminations bien méritées et je vous dis de nouveau un grand merci.

Aurevoir, mon grand ami, et souvenez-vous qu'ici nous vous aimons bien et nous prions pour le succès de vos oeuvres.

Une petite québécoise,
Madeleine Marchand.

Mlle Madeleine Marchand,
St-Jacques co. Montcalm, P.Q.

Ma Chère Petite Québécoise:

Je suis loin de me fâcher quand tu m'appelles ton grand ami. Au fond, il n'y a rien qui me fait plus plaisir. Ma petite amie, Mlle Paré, est bien bonne de dire tant de bien de moi. Quand je me regarde dans le miroir, je sens qu'il n'y a pas grand-chose à dire. Ici, en effet, on m'appelle toutes sortes de choses: "vieux papa", "petit papa", "grand papa", "bonhomme LeMoine", etc. L'autre jour, je recevais d'une province quelconque du

Canada une lettre adressée "Le Vieux LeMoine Canada" et elle est arrivée en plein sur mon bureau.

Grand merci pour la propagande que tu fais pour "La Survivance des Jeunes". J'entrevois qu'un bon jour "La Survivance" va éclater comme une bombe dans la Province de Québec où il y a tant de si bons petits enfants, et que nos presses ne pourront plus suffire à servir tout le monde. Ce sera pour le moins un jour très heureux pour ton vieux bonhomme d'ami.

—G. L.

* * *

Couvent Notre-Dame,
Ponteix, Sask.,
1er décembre, 1937.

Monsieur Gérard LeMoine,
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur:

C'est avec beaucoup de plaisir que les élèves de ma classe regurent, ce matin, le numéro de novembre de "La Survivance des Jeunes". Tous furent contents de parcourir ce petit journal si intéressant et instructif que nous lirons avec intérêt, à l'avenir, et nous ferons notre possible pour vous envoyer notre faible contribution.

J'ai pris part au "Concours Spécial" "Concours Facile" et "Mots Croisés" que vous trouverez ci-inclus.

Je profite de cette occasion pour vous envoyer mes meilleurs vœux de succès.

Sincèrement vôtre,
Rose Mæ Mercier.

Mlle Rose Mæ Mercier, Ponteix, Sask.

Ma Chère Rose:

Je suis heureux de voir qu'à Ponteix on fait aimer "La Survivance des Jeunes". Il n'y a rien qui me fait tant plaisir que de faire plaisir aux jeunes. C'est un peu le faible de tous les vieux d'ailleurs. Je ne crains pas pour les sous. Je sais quelle belle mentalité ont mes petits enfants de la Saskatchewan et qu'ils viendront remplir ma bourse si c'est possible.

Au plaisir de te lire encore.
Ton vieil ami, —G. L.

* * *

Radville, Sask.

Décembre 8, 1937.

Monsieur LeMoine,
Edmonton.

Monsieur LeMoine:

Vous trouverez ci-inclus un dollar que j'ai pu recueillir parmi les quinze élèves français de ma classe pour nous abonner d'ici à la fin de juin à votre intéressant petit journal.

Comme nous sommes à travailler fort pour passer nos examens de Noël et à préparer un petit concert aussi et pratiquer pour la messe de minuit, nous n'aurons pas le temps de vous envoyer de récit ni de biographie. Nous essaierons de nous reprendre après le Jour de l'An.

Veuillez adresser le paquet de journaux à mon nom, comme ci-dessous.

Votre petite amie,
Madeleine Farand. sec.

Mlle Madeleine Farand,
secrétaire, Radville, Sask.

Ma Chère Madeleine:

Combien j'étais heureux de recevoir une lettre de mes bons petits amis de Radville. J'étais heureux d'entendre parler d'eux autres pour savoir d'abord s'ils y en avait à Radville et ensuite pour savoir qu'ils avaient un bel esprit. Or, je m'aperçois par ta petite lettre qu'on ne peut désirer mieux que mes bons petits amis de Radville.

Bravo! Et grand merci aussi pour les 100 sous que vous avez fait parvenir au "Plan LeMoine". Je les mets tous dans une grande vieille bourse que je tiens de mon grand-père. Tu peux voir qu'elle est pas mal usée mais elle est bonne encore pour porter une jolie somme de sous que j'aurai comme ceux qui me sont parvenus de Radville.

Bonjour ma chère, —G. L.



"Appelez donc votre chien.
"Impossible, je ne l'ai que depuis ce matin, et je lui ai pas encore trouvé de nom."
(Moustique, Charleroi.)

MON COURRIER

CERCLE L'ENFANT-JESUS,
Ecole Thibeault,
Morinville, 1er décembre, 1937.

Cher M. LeMoine:

Dès le premier jour du mois des vœux, je viens, au nom de tout notre cercle vous offrir nos meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Nous demanderons à notre Auguste Patron, le jour de sa fête, de vous combler de ses faveurs ainsi que votre nouveau collaborateur et notre nouvel ami, le R. P. Lavoie. Pour lui aussi, nous demanderons prospérité, santé et succès dans toutes ses entreprises. Si tous nos vœux sont exaucés, l'année 1938 sera pour vous deux remplie de joie et de consolations.

Il me tardait de vous écrire pour vous dire que nous avons une belle bibliothèque et que nous aimons bien lire des histoires en français. Quelques-uns d'entre nous avons sacrifié des livres de prix à cet effet. Voici les noms des donatrices: Madeleine Ethier, Laurette Brochu, Noëlla Morissette, Alice Desmarais et Cécile Trotter.

Nous avons eu un beau concert mensuel le jour de la fête de la Sainte-Catherine. Nous avons mangé de la tire que les plus généreux avaient apportée pour distribuer pendant le concert.

Nous vous renouvelons nos meilleurs vœux et par la petite Survivance, nous souhaitons à tous les Avant-Gardistes de passer une bonne année 1938.

Bien à vous,

Thérèse Béland,
secrétaire.

Mlle Thérèse Béland, sec., Morinville.
Ma Chère Thérèse:

Merci de vos bons souhaits de Noël et du Nouvel An. Ça me fait plaisir et ça me réchauffe le cœur d'entendre les petits enfants parler ainsi. Car je sais l'affection qu'ils doivent avoir pour leurs parents s'ils en ont autant pour moi. JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE à vous tous également.

Les petites filles qui ont sacrifié les livres pour votre bibliothèque ont fait un beau geste car un sacrifice est toujours un fleur qui s'épanouit. Epanouie, elle répand son parfum et fait plaisir à plusieurs. C'est justement ce que je vous souhaite tous de faire en l'année 1938.

Ton vieux moine,

—G. L.

* * *

Végréville, Alta.
mardi 27 novembre, 1937.

Cher Monsieur LeMoine:

Pour notre devoir, notre maîtresse nous a dit de vous écrire une lettre; je suis bien contente. L'Avant-Garde St-Martin a fait un concert pour l'A.C.F.A. et j'ai chanté deux chansons avec les autres élèves. Les noms des chansons étaient: "Airs Canadiens" et "Noël au village". Puis Thérèse Bourget et moi avons chanté: "Berger, Bergère". Elle était costumée en bergère et moi en berger. Il y a eu aussi deux belles pièces bien gaies. Nous avons bien ri et nous avons dégusté de la tire en l'honneur de la Ste-Catherine. J'espère faire une bonne année en Français, je travaille de mon mieux.

Aurevoir, cher M. LeMoine,

Votre petite amie qui vous aime beaucoup.
Murielle Forcade.

Mlle Murielle Forcade, Végréville, Alta.

Ma Chère Murielle:
Vraiment tu apprends ton Français d'une façon merveilleuse. Ta belle petite lettre me dit cela et me fait bien plaisir. J'aime tant ça les petits enfants qui apprennent bien leur langue. Ça fait des cœurs d'enfants qui ressemblent beaucoup plus au cœur de mamans, et quand un cœur d'enfant est comme celui de sa mère, il fait toujours une belle et bonne vie.

Ton vieil ami, —G. L.

* * *

Donnelly, le 7 décembre, 1937.

Monsieur Gérard LeMoine,
Rédacteur de "La Survivance des Jeunes",
Edmonton.

Cher vieil ami,

Vos petits Avant-Gardistes de Donnelly vont toujours bon train, vous savez, cher vieil ami, et surtout quand une édition du petit journal "La Survivance des Jeunes" vient réveiller leur patriotisme. Tous sont unanimes à vous dire un merci pour cette agréable surprise. Je dis "surprise" mais je veux dire "surprise" qui était attendue avec anxiété de tous. Encore une fois, "merci" et revenez souvent pour soutenir l'ardeur de vos avant-gardistes.

Et pour vous prouver qu'ils ne sont pas inactifs, je vous inclus la circulaire qui fut envoyée ce mois dernier dans les cercles. N'est-ce pas un excellent moyen, cher ami, pour stimuler leur ardeur dans le travail de l'Avant-Garde? A vous d'en juger et de répondre.

Que dire de la bonne nouvelle que nous apportait notre récent journal — celle de la nomination du Rév. Père Lavoie, O.M.I. pour votre aide-d-camp. Nous en sommes les plus heureux puisque nous avons déjà eu le privilège de le connaître et nous savons comme il chérit la jeunesse. "Intéresser l'enfant au salut de son âme et à l'apostolat, et le guider dans le droit sentier" est le but ultime de cet

éducateur. Les petits avant-gardistes peuvent être assurés qu'ils trouveront dans cet aide-d-camp un chef d'Avant-Garde de tout premier ordre.

En terminant, permettez-moi de vous souhaiter, puisque nous sommes à l'époque des fêtes, un Joyeux Noël, une Bonne nouvelle Année, bien du succès dans votre journal et longue vie à notre Vieil Ami. Empruntant la voix de l'organe officiel, nous souhaitons aussi Bonne Année à tous les petits patriotes avant-gardistes.

Bien à vous,

Les membres de l'Avant-Garde
Belhumeur, par Irène Leblanc,
présidente générale.

Mlle Irène Leblanc, prés. gén.,

Donnelly, Alta.

Ma Chère Irène:

Un chaleureux merci pour ta bonne lettre. Je sais que mes petits enfants de Donnelly ne sont pas inactifs et votre circulaire en est une preuve évidente. Je veux la publier si c'est possible, mais il y a tellement de matière que je ne suis pas encore certain de trouver la place nécessaire. En tout cas, vous êtes dans la bonne voie. Continuez. Merci de vos bons souhaits et veuillez accepter ceux de votre vieil ami,

—G. L.

* * *

Morinville, Alta.

9 octobre, 1937.

Bien Cher M. Gérard LeMoine:

Depuis près d'un mois le R. P. Fortier nous a apporté sa belle bibliothèque. Je suis si contente que j'ai pensé venir vous le dire. Vous nous dites souvent que vous nous aimez et je le crois. Vous aurez donc beaucoup de plaisir en apprenant notre bonheur.

Avez-vous vu tous ses beaux livres? Il y en a beaucoup qui sont trop difficiles pour moi, mais il y en a encore plus qui sont juste de mon goût. J'en ai déjà lu six. Voici leur titre:

Le dévouement d'une négresse.

Les filles du Lapidaire.

La filleule de Du Guesclin.

Céline et Elise.

La jongleuse.

L'enfant voué au blanc.

J'aime tant ces histoires que j'aimerais pouvoir les raconter. Mais comme je ne pourrais les finir aujourd'hui et qu'il faudrait que j'attende à demain pour continuer le livre que j'ai commencé, je préfère remettre cela à plus tard et reprendre mes histoires pour en lire le plus possible.

Depuis jeudi nous sommes en vacances. Je n'ai pas besoin de vous dire ce que je fais. Vous le devinez, n'est-ce pas?

Aurevoir cher Monsieur LeMoine,

Une des enfants "gâtés",

Valérie Gosselin.

Mlle Valérie Gosselin, Morinville, Alta.

Ma Chère Valérie:

Vous avez bien raison d'être content de votre bibliothèque. Le Père Fortier en est fier aussi mais il est fier surtout de voir combien vous l'aimez et combien vous en profitez. Il m'en a dit un mot l'autre jour et sa figure rayonnait comme le soleil du matin. Un de ces bons jours, raconte-moi donc une de ses histoires. Me voilà rendu que je ne lis pas autre chose que ce que m'écrivent les petits enfants, et je ne trouve rien de drôle si ça ne vient pas d'eux autres. J'espère que tous mes petits enfants seront "gâtés" de la même façon que toi.

Ton vieil ami,

—G. L.

* * *

St-Paul, Alta.,

5 décembre, 1937.

Cher Monsieur,

L'autre jour en regardant "La Survivance des Jeunes" j'ai vu sur la première page que vous aviez marqué que ça paie de concourir. Tout en virant les pages, j'ai vu mon nom pour avoir gagné le Concours Historique, mais je ne pense pas que cela paie si on ne recevait pas notre prix.

Si vous avez fait une erreur, je souhaite de recevoir le dollar au plus tôt que possible, car j'en ai besoin.

Je vous envoie la solution du Concours facile.

Un élève du Grade VI,

Laurent Tessier.

M. Laurent Tessier, St-Paul, Alta.

Mon Cher Laurent:

Tu as raison. C'est toi qui as gagné le concours historique d'octobre et, par conséquent, je te dois \$1.00. Je vais te l'envoyer au plus couplant. Je vais fouiller dans ma bourse ce soir et si je peux trouver 100 sous, tu les auras bientôt, avant Noël au moins, "foi d'animal".

Ton vieil "oublieux"

—G. L.

* * *

St-Paul, Alta.,

le 29 novembre, 1937.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES",

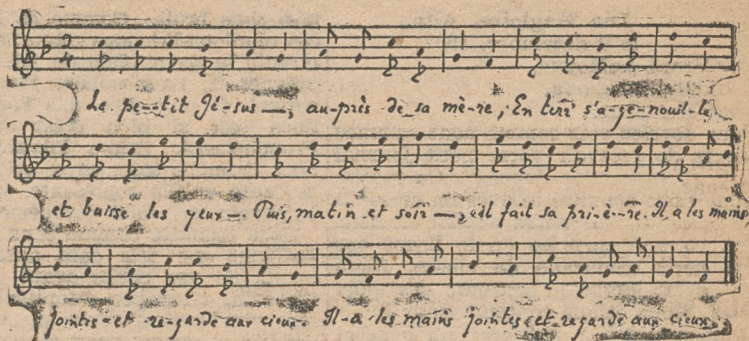
Edmonton.

Cher Monsieur,

On a reçu nos copies de votre beau journal "La Survivance des Jeunes" et je vous assure qu'on a lu votre journal avec beaucoup d'intérêt. On a hâte de lire la prochaine copie de votre journal. Il nous

JESUS FAISAIT SA PRIERE

Par MARIUS BARBEAU



Le petit Jésus, / auprès de sa mère,
En terre' s'agenouille / et baisse les yeux.
Puis, matin et soir, / il fait sa prière.
Il a les mains jointes / et regarde aux cieux (bis)

Aux petits enfants / qui sont sur la terre
Tu donnes l'exemple, / doux petit Jésus!
Qu'ils puissent toujours, / ici-bas, te plaire
Et chanter, au ciel, / avec les élus. (bis)

Doux petit Jésus, / de tout cœur je t'aime,
Et fais que je t'aime / toujours, encore plus!

(Berceuse communiquée par Adélar Lambert, Berthier
en haut, qui l'apprit de sa mère.)

faudrait cette fois dix copies, et nous envoyons l'argent pour les journaux qu'on a déjà reçus.

Vous voulez qu'on vous envoie la biographie de l'élève le plus méritant en français. Cette élève se trouve à être la plus jeune de la classe, qui a fait tant de progrès que notre maîtresse veut qu'on vous en parle. C'est Cécile Joly qui n'a que sept ans et qui sait déjà toutes ses lettres et peut lire dans son livre de lecture sans aucune misère. Comme on n'a pas son portrait on va seulement vous dire que c'est une petite fille bien bien fine.

Dans notre école la majorité des enfants se trouvent à être de langue anglaise. Nous sommes une quinzaine d'enfants canadiens parmi une quarantaine d'élèves.

C'est peut-être un peu plus difficile pour nous autres de conserver tout notre esprit français mais on travaille fort pendant notre heure de français pour faire tout ce qu'on peut pour elle.

Bien à vous,

Les élèves de l'école Alain,
St-Paul.

Aux élèves de l'école Alain,

St-Paul, Alta.

Mes Chers Amis:

Comme ça me fait plaisir de savoir que les élèves de l'école Alain, St-Paul, ont reçu et lu "La Survivance des Jeunes" avec tant de plaisir. Je ne manquerai pas de vous en envoyer un tas encore cette fois-ci.

Je n'ai pas de peine à croire que ma petite Cécile Joly "qui n'a que sept ans et qui sait déjà toutes ses lettres" doit être "bien fine". Un de ces jours, si je n'ai pas trop de rhumatisme, je ferai une marche du côté de Saint-Paul pour faire sa connaissance et la vôtre.

Tenez bon avec votre français. Vous êtes capable de conserver cet esprit même au milieu des anglais et vous en serez fiers plus tard.

Ton vieil ami, —G. L.

* * *

Donnelly, 7 décembre 1937.

M. G. LeMoine,

Edmonton.

Cher M. LeMoine:

Je viens vous donner le compte-rendu de notre séance d'Avant-Garde tenue le jour de la Sainte-Catherine.

Nous commençons par la prière, le salut au crucifix et au drapeau. Mlle Doris Albert nous intéresse par la lecture d'un abrégé de la vie de l'héroïne du jour. Puis M. Jean Pariseau nous chante un cantique: Sainte Catherine. Ensuite nous passons de suite au numéro de surprise: "Un pari audacieux", préparé par nos garçons. Quatre d'entre eux sont invités à assister à l'assemblée du Cercle Langevin. Vient ensuite le tour des filles; une chanson en canon: "Bonjour Nigaud".

Mlle Mary Lenko veut fournir sa quote-part. Elle chante: "En roulant ma boule." Cette jeune fille ukrainienne est ici pour apprendre le français, et elle montre beaucoup de bonne volonté à l'apprendre.

Quelques compagnes nous chantent "La tire," par Larieu.

Après ce court programme, nous nous amusons à qui mieux mieux, tout en mangeant de la bonne tire, si gracieusement offerte par plusieurs élèves. Tous en eurent une large part.

Si vous eussiez été ici, cher vieil ami, vous auriez rajeuni, tant il vous aurait fait bon de voir vos petits enfants revivre les anciennes traditions canadiennes-françaises.

Une des membres du Cercle Grandin,
Madeleine Pariseau,
Vice-Présidente.

Mlle Madeleine Pariseau,

Vice-présidente, Donnelly, Alta.

Ma Chère Madeleine:

Je crois bien que j'aurais rajeuni si j'avais assisté à votre séance d'Avant-Garde. Je m'aperçois que ma barbe est moins blanche rien qu'à la lecture de votre rapport. Continuez à faire revivre les anciennes traditions canadiennes-françaises. Ce sont des amours nobles à cultiver qui vous mettront du cœur dans la poitrine et du courage dans le cœur pour faire votre chemin plus tard tels que le Bon Dieu vous a créés, c'est-à-dire catholiques et canadiens-français.

Ton vieux patriote, —G. L.

* * *

Donnelly, Alberta,

ce 7 décembre, 1937.

M. Gérard LeMoine,

Edmonton, Alta.

Cher M. LeMoine:

Que je fus heureux lorsque je reçus le petit journal. Il est bien intéressant et très instructif.

Et... c'est épatant avoir un bon aide-d-camp comme le Révérend Père Lavoie. Il a fait déjà un énorme travail depuis son arrivée.

Comme j'ai lu dans l'article "L'ami des jeunes" que le journal était pour être de plus en plus intéressant, je ne manquerais certainement pas ma chance de le lire d'un bout à l'autre.

Vous souhaitant bon succès dans vos entreprises, je vous félicite pour le dévouement que vous témoignez envers tous les petits canadiens-français de la province.

Un Avant-Gardiste,

Jean Pariseau.

M. Jean Pariseau, Donnelly, Alta.

Mon Cher Jean:

Tu ne te trompes pas, c'est un aide-d-camp épatant que j'ai dans la personne du Père Lavoie. Il n'a pas encore sorti ses grands fusils mais il en a et je t'assure qu'il peut nous apprendre un tas de choses. Après Noël, il aura moins de travail et pourra se servir de sa plume dans "La Survivance des Jeunes". Patience donc et ça viendra.

Ton vieil ami, —G. L.

"UN SOU PAR MOIS
PAR AVANT-
GARDISTE"

Plan LeMoine—Sous de Novembre

LEGAL, Alta.

Alice Demers05

* * *

BELLEGARDE, Sask.

D.S. St-Maurice No. 465570

Bellegarde, Sask.15

* * *

LAC PELLETIER, Sask:

Laurence St-Jacques13

Irène Monette12

Béatrice Monette12

Léonce Tessier12

Paul Vermette12

Antonio Monette12

Thérèse Chabot12

Jacqueline St-Denis12

Ida Guy12

Cécile Monette05

Charlemagne Monette12

CELTIC, Sask.

Ecole Celtic25

NORTH BATTLEFORD, Sask.

Couvent de l'Enfant-Jésus 1.00

Le Plan LeMoyne (suite)

ECOLE BONNYVILLE		Jérôme Bézaire	Noël Boulanger
Grade I		Léonard Paquette	Roland Lamotte
Thérèse Déry	.05	Paul Mercier	Roland Limoges
Thérèse Bougie	.04	Paul LaBrie	Edmond Delisle
Lorraine Roy	.02	Marc L'Heureux	Gustave Dargis
Léo Richard	.02	André Escaravage	Clément Richer
Léo Lambert	.01	Pierre Gagnon	Jules Van Brabant
Gloria Verrier	.01	Alfred Comeau	Paul Pilon
Roger Sabourin	.01	Louis Bourbonnais	Joffre Bourgeois
* * *		Gérard Fortier	Eugène Hamel.
ST-LOUIS, Sask.		* * *	
Ecole St-Louis	.10	Missionnaire	5.00
* * *		* * *	
MORINVILLE, Alta.		ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.	
Ecole Frontenac	1.00	Ecole Bellevue	
* * *		Suzanne Grenier	.01
ST-PAUL, Alta.		Mary Fediash	.02
Ecole Alain	.40	Yvette Langlois	.07
* * *		Walter Woytowitch	.05
ECOLE ST-BRIEUX, Sask.		Gilbert Gareau	.01
Gertrude Réhame	.05	Frank Michalchuk	.01
Alice Demay	.10	Jules Leblanc	.07
Marie Aubin	.10	Thérèse Leblanc	.03
Philippe Tétreault	.01	Donalda Grenier	.01
Simone Leray	.10	Emilienne Gaudet	.07
Briec Gallais	.10	Sylvio Théoret	.01
Eugène Guillet	.05	Marcel Gaudet	.01
Nicholas Hretchka	.10	Gilbert Savidon	.05
Marie-Thérèse Paquette	.10	* * *	
Thérèse Buzit	.05	ELDRED, Sask.	
Euclide Boulanger	.06	* * *	
Jean Rocher	.10	VISCOUNT, Sask.	
Francis Roy	.05	Estelle Daoust	.12
Albert LeJan	.10	Rita Daoust	.09
Michel Hretchka	.05	Eugène Daoust	.05
Robert Bachand	.10	Noël Dumontier	.02
* * *		Ida Daoust	.02
ECOLE RADVILLE, Sask.		Léa Normandeau	.02
Par Madeleine Farand, sec.	1.00	Louis Normandeau	.02
* * *		* * *	
MONTMARTRE, Sask.		FALHER	
Couvent du Sacré-Cœur	1.48	Avant-Garde	
* * *		Cercle Sacré-Cœur	
STORTHOKS, Sask.		Yvette Viens	.10
Ecole Storthoaks	.16	Marcelle Bugeaud	.02
* * *		Cercle Saint-Jean-Baptiste	
DEBDEN, Sask.		Simonne Ethier	.15
Giselle Bélair	.10	Henriette Martel	.10
Jean-Paul Pépin	.10	Cercle Notre-Dame de Ste-Croix	
Flore Comtois	.10	Eugène Lemire	.25
Armand Laviolette	.10	Denise Verstraete	.07
Thérèse Riguedelle	.05	Lena Loisel	.06
Urgel Brunet	.10	Antoinette Servant	.05
Thérèse Désautels	.10	Maurice Martineau	.03
Léopold Duquette	.05	Maria Morin	.01
Marie Godard	.10	Rita Gervais	.01
Murielle Savard	.10	Marie-Louise Remillard	.01
Emile Thérout	.03	Eveline Demers	.01
Ernestine Bertrand	.10	Cercle Saint-Antoine	
Alice Désautels	.10	Pauline Chevrete	.12
George Gaudreault	.10	Cécile Couillard	.12
Clémence Houde	.05	Juliette Couillard	.12
Laurent Houde	.05	Florence Gagnon	.12
Léo Croteau	.10	Germaine Gagnon	.02
Raymond Godard	.10	Fleur-Ange Villeneuve	.01
Murielle Fréchette	.10	Cercle de l'Enfant-Jésus	
Marcel Bujold	.05	Florent Brien	.10
Réjane Lajeunesse	.10	Maurice Hardy	.02
Irène Gagné	.10	Avant-Garde de Falher	.51
Gérard Labrecque	.05	* * *	
Jeannine Lavoie	.10	Total	
Roger Ruel	.10	LEOVILLE, Sask.	
Paul L'Heureux	.10	René L'Heureux	.01
Annette Labrecque	.10	* * *	
Roger Paquette	.05	MONT-JESUS-MARIE, 1410 blvd M.-R.	
Omer Bertrand	.10	Outremont, Montréal	
Marguerite Labrecque	.10	Camille Granier	.25
Léonore Galarneau	.10	Guy Pratt	.25
Juliette Lajeunesse	.05	Pierre Robinson	.25
Camille Lajeunesse	.05	René Beique	.25
* * *		Magloire Gagnon	.25
Liliane Lamotte, Ecole Grandin,		Jacques Coderre	.25
Edmonton	.12	Roland Carrière	.25
* * *		Maurice St-Pierre	.25
JUNIORAT ST-JEAN, Edm.		Jean-Paul Lemay	.25
Edmond Douziech	4.27	Gilles Bergevin	.25
Edmond Peltier		Paul Dupré	.25
Martin Michaud		Guy Durocher	.25
Antoine Mahé		Jean Lepoutre	.25
Alfred Montgrand		Eugène Lefebvre	.25
Emile Déry		Guy Lefebvre	.25
Ubaldo Duchesneau		Claude Gérin-Lajoie	.25
Louis Collin		Gilles Legault	.25
Rock Fontaine		Claude Trudeau	.25
Henri Rendon		Gilles Lamarche	.25
Hubert Godbout		Jacques Mondor	.25
André Joly		Louis Sylvestre	.25
Marcel Blackburn		Georges Emblem	.25
Jean-Marie Mont-grand		André Langlois, 2662 Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal	.25
Joseph Providence		Raymonde Legendre, 5795 ave Northmount, Outremont, P.Q.	.25
Raymond Nadeau		Micheline Legendre, 5795 av Northmount, Outremont, P.Q.	.25
Henri Detilleux		Madeleine Achard, 5608 rue Sterling Outremont	.25
Albert Carrier		Jeanne Racine, 5625, Dunmare, Outremont, Montréal	.25
		Marcelle Levesque, 2506 Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal	.25
		GRAND TOTAL—\$22.36	

AVANT-GARDE DE L'ASSOMPTION

Assemblée générale du 25 novembre

"Tire... tirez... tirez" !

Eh! oui, c'est aujourd'hui qu'on fête la Sainte Catherine... et donc que l'on fait de la t-i-r-e. C'est une tradition qui, il me semble, n'est pas encore éteinte dans nos bonns familles canadiennes... cela se comprend... si la mémoire nous fait défaut, le fidèle estomac, lui, est toujours là pour nous le rappeler.

Dans cette organisation, les Jécistes et les Avant-Gardistes se sont donné la main. C'est à juste titre, car sainte Catherine étant la patronne des Etudiants doit sa protection à ces deux associations, l'une d'Action Catholique, l'autre, d'Action Nationale.

Mlle Yvette Pepin, accompagnée au piano par Mlle T. Vallée, nous réjouit l'oreille par un morceau de violon.

Après la lecture des minutes, vient celle de la lettre mensuelle de l'A.C.F.A. qui résume le grand travail qui s'accomplit par cette association nôtre: "L'Ecole Thibault de Morinville s'est procuré une bibliothèque grâce au dévouement des membres de l'A.C.F.A. et au magnifique don de Mgr. Pilon: 300 volumes d'histoires amusantes pour les petits et des récits pour tout âge." Notre secrétaire insiste sur le fait que nous devons faire beaucoup de lectures françaises si nous voulons nous rendre capables de bien écrire notre langue. Ayant une bibliothèque à notre disposition serions-nous moins vaillantes par le fait que nous en sommes moins privées que bien d'autres petits Canadiens?...

Il faut toujours bien parler un peu de sainte Catherine: D'où vient cette fête? qui était sainte Catherine?... quelle oeuvre lui a mérité ce titre "patronne des étudiants?... pourquoi mange-t-on de la tire en ce jour?... que veut dire "coiffer sainte Catherine"?... Autant de questions qui sont posées par les élèves et résolues par les plus renseignées...

Cette tradition est dramatisée par Mlles T. Bouchard et T. Potvin. Elles sont vêtues du costume de la vieille fille sans oublier "le bonnet"... Faites attention, les deux Thérèse, il suffit parfois de mettre l'habit pour "attraper" la vocation! Tout en chantant "La Tire" de Larrieu, elles tirent, tirent et retirent la blonde tire. Chacune en hochant un peu la tête se donne un petit conseil: "Tu sais que tes 25 ans sonneront avec l'automne, tu vas coiffer sûrement le bonnet de ta patronne... marie-toi, il n'est que temps... tu vas rester vieille fille.

"Si j'étais Reine!"... morceau déclamé par Mlles Elmiere Belhumeur et Thérèse Thérout. En voilà deux qui ne seraient pas en peine si elles étaient... reines!

T. Potvin nous lit une composition qui nous fait connaître sainte Catherine: quelques traits de sa vie, son martyre surtout... termine par cette invocation: "O sainte Catherine, patronne des Etudiants, accorde aux Jécistes et aux Avant-Gardistes de l'Assomption la grâce de comprendre leurs devoirs d'écoliers. Couronne par le succès leurs efforts dans l'étude de leurs obligations religieuses et de leur devoir national!"

"Jeunesse, au flambeau"—chant par les Jécistes. (Comme elles ont l'air "chic" avec leurs cravates blanches, blasons et insignes!)

Nous assistons aussi à une autre tradition: LA CRIEE... Voilà le crieur Vallée qui se plante sur la tribune (vieux baril couvert d'un tapis... ne le dites à personne) et qui crie de sa voix joviale: "Approchez les amis, approchez, il y a de la place pour tous et de quoi pour tout le monde, même pour les créatures... Ne vous faites pas prier, c'est le mois des âmes. Faut toujours bien s'occuper de ceux et de celles des nôtres qui ne sont pas rendus tout droit au ciel... Voyons, ne soyons pas "chiches"... Tiens, une belle petite maison de sucre d'érable... approche, José, toi qui te gruges d'amour pour ta blonde, tu lui donneras ça quand tu iras la voir... Il y aura une Epluchette chez les Nivard, lundi soir, toutes les jeunes en bas de quatre-vingts ans sont invitées... les jeunes pourront y emmener leurs blondes." Tout y passe, la citrouille, la couverture "pure laine", enfin la tuque canadienne: 1... 1½... 3... 4... 6... 9... 10 piastres. Parlez-moi de ça, ça c'est travailler pour les âmes... \$10, une fois, \$10, deux fois, \$10, trois fois... Vendu à Jos. Rouleau

CONSTITUTIONS DE L'A-GARDE

Plusieurs écoles en Saskatchewan surtout, demandent une copie des Constitutions de l'Avant-Garde. Faute d'espace, il est impossible de les publier dans ce numéro, mais nous espérons le faire à la première occasion. Et s'il le faut, nous ajouterons des pages à la petite Survivance pour la faire assez grande qu'elle pourra contenir enfin tout ce qu'il faut publier. Un peu de patience, ça viendra.

qui s'est gelé les deux oreilles l'an passé avec son petit casque qui lui couvrait à peine le chignon du cou...

Tout est vendu et la criée se termine par un gros merci du crieur qui salue de son beau chapeau de castor et... saute de la tribune...

Le chant du S.P.A. (sacrifice par amour) est mis en scène par les plus jeunes Jécistes. En voici un couplet:

"Les devoirs, quelle corvée! Ca ne va pas; ça n'a pas.

Maintenant je suis jéciste, ma foi, ça ira!

L'histoire, l'arithmétique, ça ne fait rien, on s'y applique.

S.P.A. S.P.A. S.P.A. S.P.A..."

O Canada

Thérèse Potvin.

VEGREVILLE

AVANT-GARDE

Cher M. LeMoyne:

Notre Avant-Garde est en marche depuis le 2 novembre. Nous avons eu une séance toutes les semaines avec des récitation, dialogues, compositions, lectures, etc. Une semaine sur deux nous avons de très intéressantes causeries sur l'Histoire du Canada, l'Histoire de l'Eglise ou l'Ancien Testament. Il y a eu distribution de médailles d'honneur pour les plus méritants en Français et en Catéchisme.

J'ai fait appel aux membres en faveur de l'Oeuvre des Timbres et aussi pour la bibliothèque circulante.

Le 25 novembre, nous avons fêté la Ste-Catherine comme il convient, c'est-à-dire, avec de la bonne tire canadienne et un concert, s'il vous plaît. Beaucoup de nos gens sont venus. Le long programme qui suit, nous a menés jusque tard dans la nuit, à notre grand bonheur, car nous aimons tant veiller.

Programme

Entrée-duo. Bienvenue. A l'Ecole, récitation. Le bon Dieu, chant. Aria, solo de violon. Le Gâteau, saynète. Riquet à la Houppe, chant. Le Renard et le Corbeau, récitation. Musique des Messieurs Dubuc, piano et violon. Si j'étais riche, récitation. Airs canadiens, chant. Mignon, Solo de violon. Miss Arabella, acte I. Berger et Bergère, duo. Composition. Le Petit Doigt de Maman, chant. Miss Arabella, acte II. The Scarlet Sarafan, solo de violon. Récit. Noël au Village, chant. O Canada. Fin.

Je vous dirai maintenant en quelques mots le récit de la pièce du programme: Miss Arabella est une vieille fille qui a la manie de faire des confitures qui ne lui servent jamais, car elle ne les aime pas. Elle prétend ne pas aimer non plus les enfants. Sa bonne, une brave et généreuse fille, réussit après bien des petites ruses à lui faire adopter trois mignonnes fillettes. Miss Arabella se trouve beaucoup plus heureuse qu'avant, après cet acte de charité, et elle a quelqu'un pour manger ses confitures.

La pièce a été très bien interprétée. Nous sommes bien contents que le R. P. Lavoie ait été envoyé pour vous aider, comme cela nous pourrions vous garder plus longtemps. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et promettons de l'aimer beaucoup, lui aussi, puisqu'il veut bien se dévouer pour notre formation.

Aurevoir, cher M. LeMoyne,

Suzanne Goutier,

Présidente de l'A.-G. St-Martin.

NOUVELLE CUISINIÈRE

— Ursule, avez-vous quelques fois mangé des dindes?

— Jamais, Madame, mais j'en ai souvent servi!

MOTS CROISES

\$
\$ \$ \$
\$ \$ \$ \$ \$
\$ \$ \$
\$

- Il est à la bouche du Rhône.
- Dans un palais et sur un trône.
- Jeu enfantin; forte valeur musicale.
- Je signifie formation, analogie.
- Trois, pour avoir un empereur.

Nom

Adresse

Que désirez-vous: un volume.....
ou bien 50c

Solution de Novembre

M — Par — Pâli — maladie — rides
— Ris — E.

LAUREATS DE NOVEMBRE

CONCOURS

- Mots Croisés**
Denise Dureault, Wolseley, Sask.
- Concours Facile**
Yves de Margerie, Vonda, Sask.
- Historique**
Thérèse Billy, Ottawa, Ont.
- Spécial**
Lillé Bourgeois, Donnelly, Alta.

GAGNANT DE LA MONTRE DE NOVEMBRE

Fleur-Ange VILLENEUVE,
Falher, Alta.

VIENT DE PARAÎTRE

JEAN-BAPTISTE BOULANGER
Médaille de Vermeil de l'Académie française (1935)
Fondateur-Rédacteur du Petit Jour

NAPOLÉON
vu par un Canadien

Préface du professeur René Cruchet

L'HOMME — LE LEGISLATEUR —
LE CONQUERANT

Un vol. in-16 jésus (5½"x7½") de 200 pages
illustré de 7 hors-textes

En vente

à la
Librairie J.-W. Pigeon
10322, Ave Jasper, Edmonton
ET CHEZ LES MARCHANDS DE CAMPAGNE

Prix 0.75
0.80 FRANCO

CONCOURS HISTORIQUE

- 1—A qui Champlain laissa-t-il le gouvernement de la colonie?
- 2—Comment Champlain fut-il reçu de Henri IV?
- 3—Que fit la compagnie de M. de Monts, ne voulant pas abandonner l'établissement de Québec?
- 4—Dans quel état Champlain retrouvait-il sa petite colonie de Québec?
- 5—En quelle année, les Jésuites arrivèrent-ils en Acadie?
- 6—Que fit Champlain, ayant appris la mort tragique de Henri IV?
- 7—Que firent M. de Monts et ses associés, au printemps de 1611?
- 8—Quel projet conçut Champlain, à son retour à Québec?
- 9—Où alla-t-il ensuite?
- 10—Quelle fut l'occupation de Champlain, à son retour en France?
- 11—A qui s'adressa-t-il alors?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom

Adresse

Réponses du Concours de Novembre

- 1—Samuel de Champlain, gentilhomme de haute capacité et de grand mérite, né à Brouage, en Saintonge.
- 2—Ils apprirent la mort du commandeur de Chates, qui n'avait pu accompagner l'expédition.
- 3—Ce fut Pierre du Gas, sieur de Monts, et gentilhomme calviniste.
- 4—Il laissa le commandement à M. de Pontgravé, et passa en France.
- 5—Il obtint le privilège exclusif de la traite des Pelleteries, pendant un an, à commencer de janvier 1608.
- 6—L'un était commandé par Pontgravé, et l'autre par Champlain. Pontgravé s'arrêta à Tadoussac, et Champlain, destiné pour Québec, y arriva le 3 juillet.
- 7—A la pointe appelée Kébec par les sauvages.
- 8—Il suivit un parti d'Algonquins et de Hurons qui allaient porter la guerre chez les Iroquois.
- 9—M. de Monts était en butte à la jalousie des marchands Bretons, Basques, Normands, etc., qui firent tant, que, pour la seconde fois, sa commission fut révoquée.
- 10—Il repassa en France, en compagnie de Pontgravé, pour savoir à qui appartenait l'habitation de Québec, construite aux frais communs de M. de Monts et de ses associés.

CONCOURS FACILE

17		

PROBLEME NO 10

CONCOURS—Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 20, 23, 26, 29, 32, 35, 38, 41 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre des lignes horizontales, verticales et diagonales donne 87.

Solution de Novembre
PROBLEME NO 9

30	33	18	81
15	27	39	81
36	21	24	81
81	81	81	81

Nom

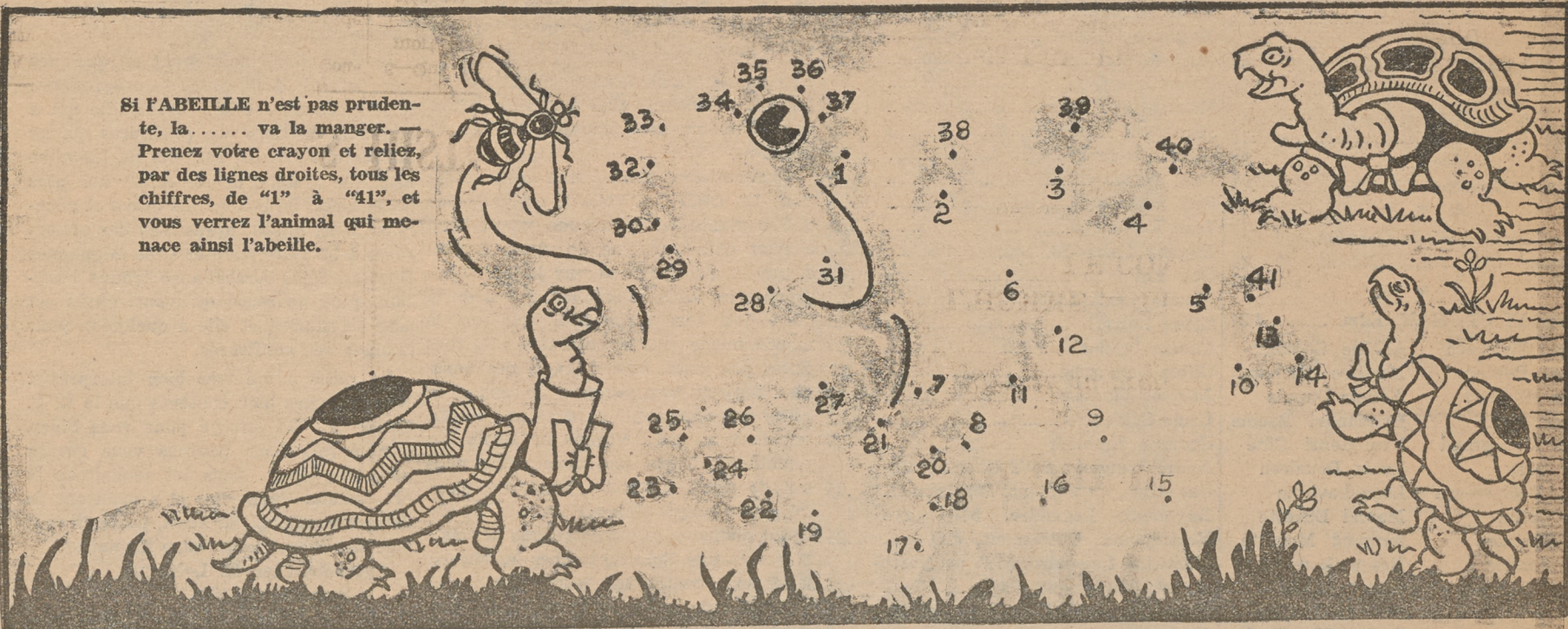
Adresse

Que désirez-vous un volume.....
ou bien 50c

CONCOURS SPECIAL

PRIME: une jolie boîte contenant papier à lettres et enveloppes

Si l'ABEILLE n'est pas prudente, la va la manger. — Prenez votre crayon et reliez, par des lignes droites, tous les chiffres, de "1" à "41", et vous verrez l'animal qui menace ainsi l'abeille.



En suivant les instructions données ci-haut, trouvez le nom de l'ANIMAL qui va manger l'ABEILLE si elle n'est pas prudente.

Nom Adresse

N.B.—Les réponses justes sont tirées au sort pour déterminer le gagnant